



Le visage caché de la violence conjugale masculine...

La violence conjugale masculine (VCM) n'est pas toujours apparente, elle ne laisse pas systématiquement de traces chez les femmes qui la subissent. En cette période estivale, particulièrement en présence d'un soleil rayonnant, nous pouvons observer un sourire s'animer sur le visage des gens que l'on croise. Derrière ce sourire, n'oublions pas qu'il peut se dissimuler une femme violentée dont le vécu est masqué par le visage caché de la violence conjugale masculine. La violence s'exerce majoritairement dans l'intimité du couple, à l'abri des yeux témoins. Qui plus est, la femme tente de dissimuler, voire de cacher la violence subie par peur de représailles de la part de son conjoint. Corollairement, il peut s'avérer difficile d'identifier ces situations à moins d'être témoin visuel-le d'une scène, de connaître les indices de violence et la dynamique de la VCM, ou encore de recevoir les confidences d'une femme violentée. Toutes et tous, hommes et femmes avons intérêt à mieux connaître et à mieux comprendre ce problème social afin d'agir en amont en sa présence.

Rappelons qu'autrefois, la VCM relevait exclusivement de l'ordre du privé. La violence exercée par l'homme envers sa conjointe tenait lieu d'une chicane de couple non punissable en vertu du Code criminel. C'est dans les années 1970, grâce aux nombreuses luttes féministes, que la VCM a muté de la sphère privée à la sphère publique en favorisant l'émergence d'un réel engagement social et politique à lutter contre ce problème. Alors qu'aujourd'hui nous devrions nous réjouir de voir ce sujet vivement traité dans les médias, les milieux de recherches, les ministères concernés, etc., nous devons plutôt nous préoccuper du traitement scientifique et médiatique qu'on lui réserve. Des rumeurs quant à un désir de voir le vocable de violence conjugale redéfini pour qu'il soit plus inclusif de la réalité des hommes circulent. Ce projet caressé par certains groupes intervenant auprès des hommes ayant des comportements violents, juxté à la propagande d'un discours affirmant que la violence conjugale n'a plus de sexe sont inquiétants et fragilisent les gains des dernières décennies! D'où l'importance de réaffirmer que la VCM s'inscrit dans des rapports historiques de domination des hommes sur les femmes et que ce sont encore majoritairement les femmes qui en sont victimes! D'où l'importance également de faire connaître davantage la réalité des femmes violentées dans un contexte conjugal qui séjournent en maison d'aide et d'hébergement (MAH). Elles sont surmédicamentées, habitées par diverses peurs, présentent des problèmes de santé physiques et psychologiques multiples (troubles du sommeil, douleurs chroniques, anxiété, angoisse, état dépressif, faible estime de soi, faible confiance en soi, culpabilité, alcoolisme, toxicomanie, etc.). Elles doivent se prémunir courageusement contre une dynamique de violence qui se poursuit après la séparation. Aux difficultés engendrées par la rupture (garde des enfants, séparation des biens, recherche de logement, etc.) s'ajoute l'emprise d'un conjoint contrôlant et violent qui dans certains cas compromet la sécurité de la femme et celle des enfants.

Les propos suivants, extraits du documentaire *traverser la peur*¹, relatent avec fidélité la réalité et le vécu de ces femmes : *J'ai été 21 ans avec mon mari, je ne savais pas que je vivais de la violence. C'est en écoutant une émission à la télévision que j'ai réalisé que ce qu'on disait des femmes victimes de violence, c'est ce que je subissais. Alors j'ai téléphoné à la maison d'hébergement et puis j'ai parlé à une intervenante...je suis arrivée en pleine nuit avec mon fils. J'ai réalisé que si je ne quittais pas mon conjoint j'allais mourir. Je ne savais pas de quelle façon, mais j'allais mourir* (Marcelle 45 ans, pseudonyme).

J'avais un garçon qui avait 2 ans et puis une petite fille de 4 mois quand je me suis séparée. Mon conjoint était rendu comme une bombe à retardement. La moindre chose y tombait sur les nerfs. C'était rendu que tout ce que je faisais tout ce que je disais fallait que j'y pense comme. Parce que je savais qu'un rien pouvait le mettre dans une terrible colère (Sonia 32 ans, pseudonyme).

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspesienne.com

Le Centre Louise-Amélie
Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7641
cla.inc@globetrotter.net

L'Émergence
Maria
418 759-3411
emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin
Pabos
418 689-6288
lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie

¹ Dialogues extraits du documentaire *traverser la peur*, réalisé par L'Alliance gaspésienne en collaboration avec le cinéaste André Melançon en 2008, qui présente la transcription fidèle et intégrale de témoignages de femmes, d'enfants et de jeunes vivant en Gaspésie qui ont connu et subi des situations de violence conjugale : <http://www.alliancegaspesienne.com/films-et-multimedias/>